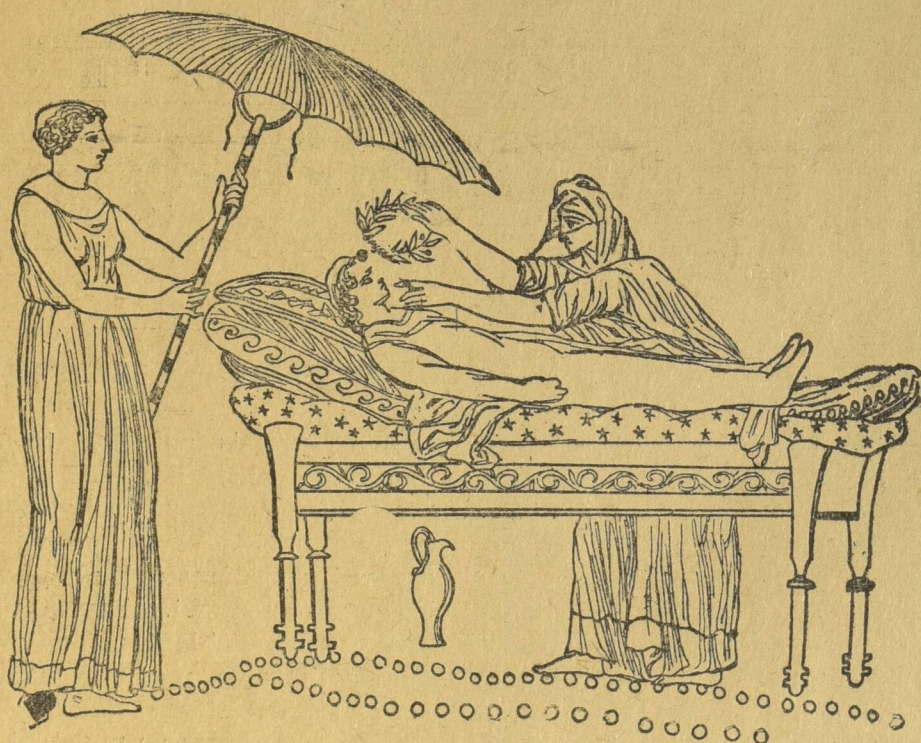


mettait sur la tête du mort une couronne ; cette opération était même considérée comme essentielle, puisque dans les Phéniciennes d'Euripide, Créon défend expressément qu'elle soit observée pour le corps de Polynice. Ces couronnes étaient ordinairement fournies par les amis du défunt. On se servait principalement de couronnes d'ache pour les usages funéraires. "Nous avons, dit Plutar-

objets qu'il avait aimés pendant sa vie, divers ustensiles pour son usage et même des vivres pour sa nourriture. Ces présents consistaient généralement en vases peints, en petites figurines de terre cuite, ou en bijoux : leur valeur était naturellement proportionnée à la fortune du défunt ou à celle des parents ou amis qui faisaient les présents. Nos musées renferment quelques diadèmes funéraires



Lit funèbre grec (d'après une peinture de vase)

que, l'habitude de couronner d'ache les tombeaux, c'est cette coutume qui a donné naissance au proverbe : "il n'a plus besoin que d'ache", quand on parle d'un homme dangereusement malade".

Les présents au mort.—Il était d'usage de faire au mort des présents qu'on déposait ensuite dans son tombeau, en même temps que les menus

qui sont d'une richesse extrême comme travail. On a trouvé dans les tombeaux des couronnes dont les feuilles d'or sont d'une telle ténuité qu'elles ne paraissent pas avoir jamais pu être portées par une personne vivante. On présume que ce sont des ornements funéraires fabriqués tout exprès pour être déposés dans la tombe avec les restes du défunt. Ce qui donne à cette